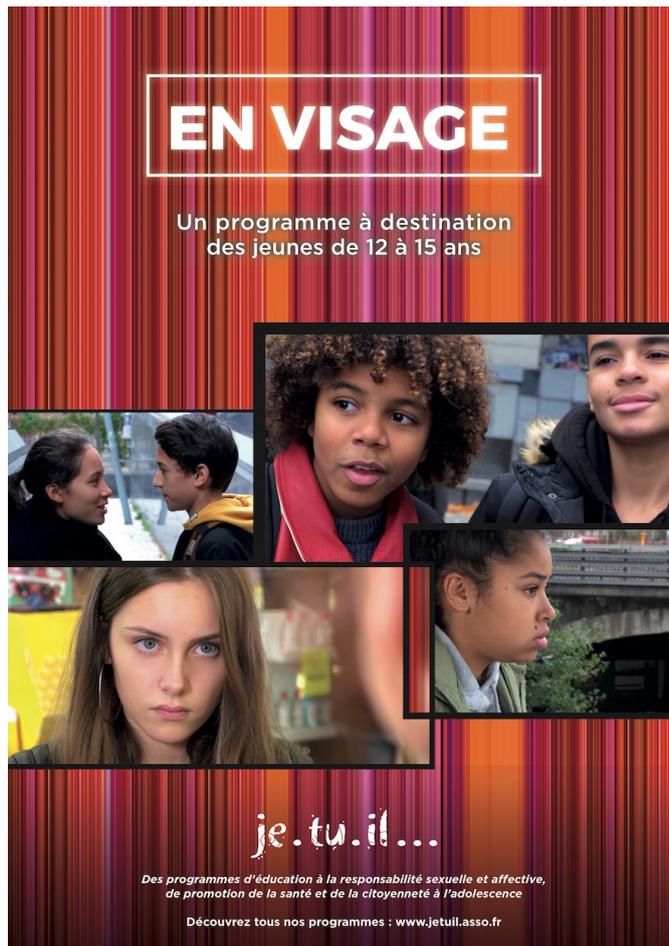


# je.tu.il...



## « EN VISAGE »

*Un programme audiovisuel de  
promotion de la santé et de la  
citoyenneté à l'adolescence*

*Conducteur  
d'animation*

Ce document, voué à être mis à jour régulièrement, à mesure que les animations sont mises en place et évaluées en milieu scolaire, cherche à restituer le contenu « probable » des échanges avec les jeunes. Il s'appuie sur la conception du programme et notre expérience d'animation, afin d'en dégager son axe principal.

**Ce conducteur démarre avec la première séance d'animation. Nous préconisons trois séances de deux heures afin de mener à bien le parcours d'animations à partir du programme EN VISAGE (une séance = un film). Mais certains professionnels font ce parcours sur deux séances. Aussi ce conducteur ne délimite-t-il pas les débuts et fins de séance. A vous de déterminer le rythme que vous souhaitez donner à vos animations, selon le temps dont vous disposez pour mener votre parcours.**

**D'autres informations et documents pédagogiques sont à retrouver sur notre site internet, dans le « Guide d'appropriation du programme EN VISAGE ».**

**Après s'être présenté, l'animateur s'enquiert de savoir si les jeunes savent pourquoi ils sont là, ce qu'ils s'imaginent, etc. avant de débiter la discussion autour des circonstances :**

Vous avez remarqué le changement de disposition de la salle ? À votre avis, pourquoi on est disposé comme ça ?

*Pour mieux se voir, se parler, échanger...*

Exactement. C'est un espace d'échanges. Qu'est-ce que ça pourrait vouloir dire ?

*Échanger, discuter, réfléchir, interroger, débattre...*

C'est intéressant, le terme de débat, qu'est-ce qu'on cherche à faire, quand on débat ?

*Chercher à convaincre, à montrer qu'on a raison, et donc que l'autre a tort...*

Et comment on peut se sentir quand on a raison ?

*Bien, on se sent fort...*

Et quand on a tort ?

*Mal, on a l'impression d'avoir perdu, d'être nul...*

**Tout à fait, c'est pour ça qu'ici on vous propose un espace d'échanges, et pas de débat. Le but n'est pas de prouver qu'on a raison et que l'autre a tort, mais de réfléchir ensemble.**

À votre avis, de quelles règles on aurait besoin pour que cet espace d'échanges fonctionne correctement ?

*S'écouter, se respecter, lever la main pour demander la parole, ne pas se moquer...*

**Pour qu'une règle ait du sens, on travaille les conséquences en cas de non-application...**

Et est-ce qu'on pourrait tout dire dans cet espace ?

*Pas d'insultes, pas de moqueries...*

**Ça peut être le moment de préciser que tout ce qu'ils vont dire est intéressant et sera travaillé, questionné et réfléchi.**

Est-ce qu'il pourrait y avoir un risque par rapport à ce qui va être dit dans cet espace ?

*Que ce soit répété...*

Et quelle règle on pourrait fixer pour que ça n'arrive pas ?

*Que ce qui est dit ne sorte pas d'ici, une règle de confidentialité*

Même si on se met d'accord sur cette règle, est-ce qu'on peut être complètement sûr que tout le monde respectera cette règle une fois sorti de la pièce ?

*Bah non...*

**Alors je vous propose une autre règle, pour que chacun et chacune puissent s'exprimer en toute sécurité : on ne se cite pas en exemple, et on ne prend aucune personne précise en exemple. Pour résumer : on ne parle pas de soi.**

Une fois que les règles de l'espace d'échange ont été fixées par les élèves et qu'elles ont donc du sens pour eux, l'animateur leur demande : Qu'est-ce qui serait le plus important à l'adolescence... ?

*Le collègue*

*L'amitié : sinon tu te sens seul(e) - on se repose sur un ami, on dit tout - on peut compter dessus... la confiance envers ses amis : on fait confiance mais quelquefois il le dit à tout le monde... ce qui les amène sur la peur d'être jugé...*

*Le caractère, la personnalité...*

*Les parents : qu'ils relient au collègue... aux résultats scolaires, à la peur de décevoir...*

*Ont également été cités la religion et... les jeux vidéos, qui peut les amener sur le fait de se sentir seul(e), de se défouler, de l'adrénaline que cela peut procurer...*

On travaille chaque sujet brièvement... déjà ont émergé les thématiques du programme qui serviront à construire le plan de l'animation.

Après leur avoir précisé que ces thèmes pourront être abordés de nouveau, au regard des situations proposées dans les films, **nous enchaînons sur la proposition de visionner l'intro.**

## Projection de l'INTRODUCTION

### Que vous évoque cette intro ?

*C'est exactement comme ça : on se dispute pour rien... On a vécu ça, c'est le bazar...*

*C'est la vraie vie ! Y'a de la trahison...*



Ils évoquent des situations précises, qu'ils ont perçues à travers les images, notamment l'échange de photos.

### Le titre : Que vient-il nous dire ?

*Ça fait titre de série*

*C'est voir les vrais visages... quelquefois les gens ne montrent pas leur vrai visage...*

### Et « Envisager », ça veut dire quoi ?

*Envisager : Ça veut dire prévoir avant de faire, penser ce qui peut arriver...*

*Et « En visage », en deux mots : c'est dans le vrai visage, on voit qui est la personne*

*Eh bien justement, nous allons essayer d'imaginer des visages...*

**On va découvrir maintenant des personnages dans des petites séquences très courtes... vous les avez entraperçus dans cette intro... mais ces petites séquences ont été tournées en caméra subjective...**

### Subjective ça veut dire quoi ?

*C'est voir de haut... C'est voir des yeux...*

Effectivement nous allons voir dans ces séquences ce qu'ils/elles voient mais on ne verra pas leurs visages... Comme avec une « go pro », par exemple, que quelqu'un attacherait à son vélo, ou sur son casque...

### C'est quoi le contraire de subjectif ? Objectif ! et objectif ça veut dire quoi ?

*Un objectif c'est un but*

*C'est sur une caméra...*

*C'est quand on voit tout le monde.*

Absolument ! Nous allons donc, dans un premier temps, découvrir en caméra subjective nos 6 personnages principaux à travers 6 petites séquences qui vont s'enchaîner les unes aux autres... **Essayez d'imaginer qui ils/elles sont...** ce qu'ils/elles ressentent... ce qu'ils/elles pensent dans cette situation, leur caractère, leur personnalité...

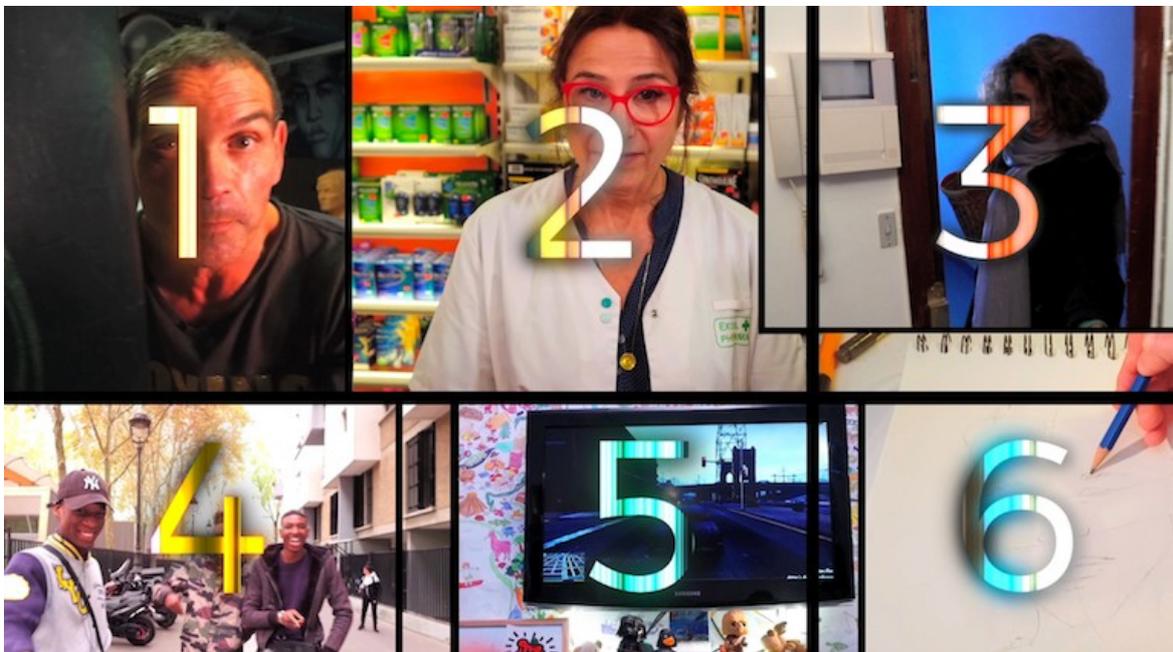
Rassurez-vous, après les avoir imaginés, nous découvrirons qui ils sont...

On leur distribue le document « Questionnaire à destination des jeunes durant l'animation »

Cette feuille vous permettra de noter par exemple si le personnage est un garçon/une fille, les indices qui vous permettent de savoir qui ils/elles sont. Prenez vos feuilles, vos stylos, et on regarde...

## Projection du FILM 1

À la fin de la première partie du film 1, la vidéo se mettra automatiquement sur pause et laissera en plein écran l'image ci-dessous.



L'animateur reprend alors la parole pour demander aux jeunes qui peuvent bien être les personnages confrontés à ces situations...

Alors... qui sont ces personnages ? Prenons-les un par un...

### PERSONNAGE 1

Réponse : « un garçon ! » en majorité : c'est les garçons qui font de la boxe - et quelques-uns :

Une fille : y'a un monsieur qui la regarde bizarrement - quelqu'un lui dit : tu crois que c'est bien ce que tu fais ! c'est à une fille qu'on dit ça parce que c'est pas bien qu'elle fasse de la boxe. Maintenant les filles elles font de la boxe. Peut-être que c'est un garçon qui n'est pas fort...

Est-ce qu'il y aurait des sports « de fille » et des sports « de garçon » ? Qu'est-ce que ça voudrait dire ?

L'entraîneur l'encourage à taper fort, il dirait plutôt ça à une fille ou à un garçon ? Pourquoi ?

### **PERSONNAGE 2**

Très très grande majorité : *une fille ! Elle va chercher la pilule du lendemain – elle prend des médicaments.*

Est-ce qu'on peut être sûr que le personnage va chercher la pilule du lendemain, ou est-ce qu'on peut l'imaginer ? On peut en venir à distinguer le factuel de l'interprétation, en lien avec la distinction subjectif / objectif évoquée précédemment.

*Mais les garçons, ils prennent aussi des médicaments.*

*C'est une fille par la façon dont la pharmacienne lui parle... doucement...*

Et comment la pharmacienne s'adresserait à un garçon ?

### **PERSONNAGE 3**

« Fille » : *parce qu'elle fait la vaisselle - Parce que la mère elle dit qu'il faut pas faire comme elle plus tard.*

Est-ce qu'une mère pourrait dire ça à son fils ? Ou un père à sa fille ?

« Garçon » : *à cause de la main - Sa mère elle lui met la pression.*

### **PERSONNAGE 4**

« Fille » : *des garçons l'embêtent ou la harcèlent - ils essaient de la draguer - la façon dont ils la regardent-le garçon il continue...*

Est-ce qu'il s'agirait de drague ou d'autre chose ?

*Ça pourrait être du harcèlement.*

Est-ce qu'ils seraient en train de la draguer ou de la harceler ? Quelle serait la limite entre les deux ?

*Qu'elle soit d'accord, le consentement*

« Garçon » : *c'est des mecs du quartier qui cherchent à l'embêter.*

### **PERSONNAGE 5**

« Garçon » : *car il joue – c'est habituel – le décor – les filles ne jouent pas à des jeux violents.*

« Fille » : *le décor : réaction : mais peut-être que la tv est dans la chambre de sa sœur ! C'est une fille qui joue en cachette !*

### **PERSONNAGE 6**

« Fille » : *cahiers - chambre bien rangée – les couleurs – elle dessine son amoureux – c'est les*

*filles qui dessinent.*

On résume ensuite les types d'indices identifiés : la forme de la main, les activités (boxe, jeux vidéo, dessin), les tâches ménagères, le langage et l'intonation, le décor et le rangement d'une chambre, qui renvoient finalement aux **représentations du masculin (force, virilité) et du féminin (fragilité, sensibilité)**.

Nous sommes arrivés du coup à **la notion de cliché, de stéréotype de genre, de préjugé**, qu'ils ont défini comme : *juger sans connaître...* ce qui nous a fait retravailler la notion de subjectivité... et l'émotion qui est liée à la subjectivité.

D'où viendraient ces préjugés, ces stéréotypes ?

*L'éducation, les médias, la culture, l'histoire...*

On arrive à la **différence entre nature et culture** : si je demande ce qu'est une fille ou un garçon, j'aurai la même réponse sur tous les continents, en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique, parce qu'on parlera de biologie/physiologie... Par contre, si je demande comment être une fille ou un garçon et agir comme tel(le), les réponses seront différentes selon la culture, l'éducation, la religion...

À votre avis, pourquoi ce serait important d'identifier les préjugés, les stéréotypes de genre et de comprendre comment ils se construisent ? Quelles **conséquences** ils pourraient avoir ?

*Des rapports de domination...*

Selon les groupes, on peut aussi travailler les notions de **discrimination et d'égalité** à partir de celle de **différence** : comment on appelle le fait de penser qu'une différence est supérieure aux autres, qu'elle donne plus de droits et moins de devoirs ?

*La discrimination*

Nous avons parlé des stéréotypes de genre qui peuvent mener à des discriminations et à des rapports de domination, mais est-ce qu'il y aurait d'autres formes de discrimination ?

*Le sexisme, le racisme, l'homophobie, l'antisémitisme...*

**Maintenant que nous avons imaginé ces personnages, je vous propose que nous découvriions leurs voix, leurs pensées et leurs visages...** nous allons désormais regarder la même séquence qui va mêler cette fois caméra subjective et caméra objective... et on entendra ce que le personnage ressentait et pensait dans cette situation...

Par exemple vous vous souvenez du 1<sup>er</sup> personnage qui tapait dans un sac de boxe : à qui / à quoi il pensait quand il tapait dans ce sac de boxe ?

*Il se défoulait*

On va voir... peut-être retrouverez-vous ce que vous avez imaginé...

## FILM 1 – suite de la projection

L'animateur lance la suite du film en appuyant sur « play ». Le film reprend, et s'achève sur l'écran suivant :



Une fois qu'ils/elles ont découvert les 6 personnages, ils s'emparent de certains d'entre eux. *Rachid et sa mère... Le regard de la pharmacienne... l'importance du regard porté sur soi...*

**Quelle serait l'émotion commune à tous ces personnages / quelle est l'émotion qu'on retrouve dans les pensées de chaque personnage ?**

*La peur...*

- Yolanda : « *T'as plus confiance quand t'as peur* » (la **confiance en soi**)
- Chloé : « *C'est pas la maladie qui me fait peur, c'est leur regard* » (le **regard des autres**)
- Rachid : « *Elle dit qu'elle a peur pour moi pour plus tard, mais c'est moi qui ai peur pour elle, pour maintenant* » (**comment l'adulte et l'adolescent peuvent être traversés par une même émotion**)
- Yohann : « *Rien que de penser qu'ils pourraient me faire peur, ça me met en colère ! Et puis on fait pas ça à quelqu'un qui est comme toi...* » (la **colère**, le sentiment d'impuissance, **d'injustice**)
- Maxime : « *Moi, j'aime bien me faire peur, contrôler, l'adrénaline... C'est mieux que la vie où je m'ennuie : je pense plus à moi, je pense plus à ma sœur, je pense plus à personne !* » (la distinction **réel/virtuel**, la recherche d'intensité, le risque d'addiction)
- Lian : « *J'ai trop peur d'être ridicule, de faire n'importe quoi avec un garçon, qu'ils disent que je suis une nympho, qu'ils veulent des choses que moi je veux pas [...] J'ai tellement peur de pas avoir de bons résultats* » (la peur du **regard de l'autre**, de la réputation,

d'être dépassée par ce qu'elle ressent, par le désir de l'autre, la question de l'**altérité**, la peur de **décevoir ses parents**)

### **On a peur, quelquefois, à l'adolescence ?**

*Peur de décevoir ses parents – comme Lian...*

*Peur du regard des autres, d'être jugés...*

Ce qui les a ramenés à Rachid *qui veut aider sa mère mais qui doit avoir honte de sa situation*, et au regard de pitié de la pharmacienne : *même si elle fait ça pour être gentille – elle, elle veut pas qu'on la regarde comme une malade...*

### **Mais la peur... c'est bien d'avoir peur ? c'est négatif ? positif ?**

Unaniment : *c'est négatif ! un garçon qui a peur c'est comme une fille... etc.*

### **Ça peut servir la peur ?**

*Ça sert à connaître ses limites, ses faiblesses... On peut avoir peur d'avoir peur !*

**La peur nous amène à énoncer les principales émotions : la joie, la colère, la tristesse, la peur, le dégoût, la surprise...** émotions que l'on retrouvera mises en situations dans les films et que nous pourrons reprendre par la suite.

### **Ces émotions sont les mêmes que l'on soit garçon ou fille ?**

Tous sont assez d'accord pour dire *oui* avec bien sûr comme réserve : *c'est plus les filles qui...etc.* ce qui nous permet de travailler la question des valeurs accordées à chacun des sexes en revenant à ce qui avait été dit précédemment sur la peur associée au genre féminin.

**Pour clore ce film 1, on leur propose de reprendre leur feuille et de répondre à l'écrit à deux questions.**

- *Quel est le personnage dont vous vous sentez le plus proche ?*
- *Pourquoi ?*

### **Une fois qu'ils ont fini d'écrire, on leur propose de passer au Film 2 :**

Nous avons découvert ces personnages dans un moment de leur vie privée, seuls... Nous allons maintenant les retrouver avec les autres, dans leur collège, avec leurs copains et leurs copines...

### **Est-ce qu'on se comporte de la même façon quand on est avec ses copains/copines et quand on est seul ?**

*On change de comportements pour impressionner... etc.*

Peut-être avez-vous des points communs avec ces personnages... Peut-être partagez-vous des émotions communes, des sentiments communs avec eux... gardez-les en mémoire...

## Projection du film 2

Sur le même principe qu'auparavant, le film s'interrompt plusieurs fois afin de laisser la place à l'échange entre les jeunes, sous la conduite de l'animateur.

Arrêt 1<sup>er</sup> écran – 4 situations sont représentées en image arrêtée :



Ils décortiquent les situations sans problème, spontanément ou à partir de la question :  
Qu'est-ce qui se passe dans cette situation ?

- **Les conduites à risque avec Chloé, le « plus grand » et Marvin.**

Est-ce que tout le monde aurait agi comme Chloé ?

*Non, c'est n'importe quoi, c'est irresponsable, c'est une pute...*

On met du sens sur les insultes qui surgissent parfois.

Pourquoi ?

*Parce que c'est dangereux, elle connaît pas la personne à qui elle écrit, la photo risque d'être diffusée, il faut se respecter...*

Qu'est qui amènerait Chloé à envoyer cette photo ? Qu'est-ce qu'elle rechercherait ? Et d'ailleurs, pourquoi elle se maquille ?

*Pour avoir de l'attention, se sentir belle, valorisée. Peut-être qu'elle a envie de se sentir belle et d'être perçue autrement que comme malade...*

On arrive à la notion de **conduite à risque**.

Est-ce que si Chloé avait réfléchi aux conséquences de son acte, elle aurait envoyé la photo ?

*Bah non...*

À partir de là, on travaille la question de la **maturité**, de la **responsabilité**, des conditions de la **confiance en l'autre** (elle lui a demandé de garder la photo pour lui, il a répondu « t'inquiète »).

Pour autant, est-ce que Chloé a le droit de faire ce choix ?

*Oui, mais ça la met en danger...*

Est-ce qu'elle peut être punie par la loi pour ça ?

*Euh... non...*

Et le garçon qui montre la photo, est-ce qu'il peut être puni par la loi ?

*Oui, non...*

À nouveau, la notion de **consentement**. On peut éventuellement clarifier en évoquant l'article 226-1 du code pénal sur l'atteinte à la vie privée (un an d'emprisonnement et 45000€ d'amende).

**Est-ce que lui aussi serait dans une conduite à risque, commettrait un acte qui met en danger ?**

*Oui, il se fait passer pour quelqu'un d'autre, il met Chloé en danger, il peut y avoir des rumeurs, du harcèlement, ça peut aller jusqu'au suicide...*

Marvin qui agit comme ça avec Chloé parce qu'il éprouve peut-être du sentiment amoureux pour elle, il essaie de se montrer, de faire son intéressant... y'a différentes façon de montrer qu'on est amoureux... On peut à ce moment-là revenir sur la situation « Yohann », où certains avaient imaginé que c'était une fille que le groupe de garçons draguait...

- **La triche avec Yohann et Rachid**

Ils ont pris la copie de Maxime pendant qu'il dormait et l'ont fait circuler contre de l'argent, pour l'envoyer à une association qui construit des écoles en Afrique...

*Ils cherchent du fric pour aider et en même temps tricher...*

La notion d'entraide... On peut ébaucher une réflexion sur la distinction entre expliquer et justifier...

*C'est compliqué, à la fois on comprend et c'est pour la bonne cause, et à la fois ils ont pris la copie de Maxime sans son accord...*

- **La jalousie entre Yolanda et Chloé**

*Chloé ignore Yolanda, Yolanda trouve que Chloé ne pense qu'à elle, Chloé lui demande si elle est jalouse...*

La question de la **jalousie** dans les relations amicales, familiales, amoureuses.

Est-ce que la jalousie est une preuve d'amour ?

*Oui, non, les relations toxiques...*

On travaille la question de la **confiance en soi** et de la **confiance en l'autre**.

- **Maxime qui embrasse Lian**

*Ils s'embrassent...*

Est-ce qu'on peut dire qu'ils s'embrassent ?

*Non, c'est Maxime qui a essayé d'embrasser Lian...*

Est-ce qu'il y aurait un problème dans cette situation ?

*Ils ont l'air amoureux, mais Lian ne réagit pas, Maxime ne lui a pas demandé si elle était d'accord.*

On retravaille la notion de **consentement : est-ce qu'on peut être amoureux et pas consentant ? Consentants et pas amoureux ?** Ça veut dire quoi être consentant ?

*Etre d'accord...*

Est-ce qu'il y aurait des situations dans lesquelles on dirait oui, alors qu'au fond de soi on pense non ?

*Oui, si on est menacé, en cas de chantage, si on sait pas très bien ce qu'on fait...*

Est-ce qu'on peut changer d'avis ?

On arrive à la notion de **consentement libre, éclairé et spécifique**.

*Et en même temps ça se fait pas de poser la question avant d'embrasser, ça fonctionne pas comme ça...*

Comment on pourrait faire alors, pour s'assurer du consentement de la personne sans forcément lui poser la question ?

*On pourrait s'approcher doucement pour lui laisser le temps de tourner la tête si elle ne veut pas...*

On va les retrouver maintenant chez eux, à la fin de cette journée...

**Projection de la suite, jusqu'à un nouvel arrêt :**



Et on travaille de nouveau chacune des situations.

- **La question des représentations du masculin et du féminin.**

Yohann : « *On est des bonhommes !* » :

Ça veut dire quoi, être un bonhomme ? Ce serait quoi l'équivalent pour une fille ?

Yolanda : « *Elles ont toutes des petits copains sauf moi, comme si j'étais pas normale. [...] Mais c'est quoi une fille normale ? C'est Chloé ? [...] Y'en a que pour elle !* »

Ce serait quoi une fille normale ?

La question de la norme, qui la crée, quels effets elle a, comment on se sent quand on est pas dans la norme ?

Chloé : « *Et alors ? Si j'ai envie de me maquiller et de me sentir belle ? Je fais ce que je veux non, c'est pas des p'tits cons qui vont décider pour moi, c'est mon corps* »

Le regard des autres, l'estime de soi...

- **Le choix de Rachid, qui utilise l'argent de l'association pour faire des courses et aider sa mère, son sentiment de culpabilité...**

Rachid : « *J'ai déconné...* »

*Rachid il a volé mais c'est pour aider...*

On peut approfondir la **distinction entre expliquer et justifier** : est-ce qu'on peut comprendre que Rachid ait fait ça ?

*Bah oui, c'était pour aider sa mère...*

Est-ce que pour autant c'est justifié ?

*Non, l'argent lui appartenait pas, c'était pour l'association, ils lui faisaient confiance pour le conserver...*

- **Maxime et Lian, qui se sentent mal tous les deux**

*C'est difficile de parler... si elle le prend mal... ils sont tristes...*

Maxime : « *Pourquoi j'arrive pas à lui parler ?* »

La culpabilité

Lian : « *Pourquoi il a fait ça ? Je voulais juste être bien avec lui c'est tout !* »

**L'incompréhension**, éventuellement le sentiment de culpabilité

On peut être triste comme ça à l'adolescence... ?

Unanimement : *oui... on n'est pas pareil avec les copains-copines... ils pourraient se moquer...*

On reprend sur ce qu'on attend des copains/copines, des amis... ils reparlent de la confiance...

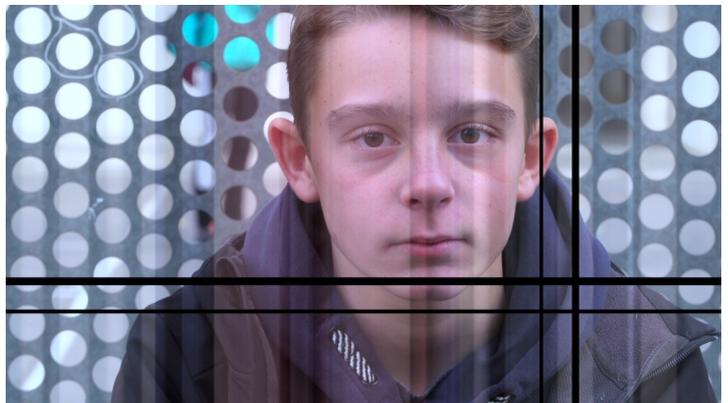
On va maintenant les retrouver le lendemain...

**Projection de la suite...**

**jusqu'à l'arrêt 3<sup>ème</sup> écran sur Antoine**

On leur propose de reprendre leur feuille et de répondre à l'écrit aux deux questions :

- *Que va faire Antoine ?*
- *Pourquoi ?*



**Puis l'animateur reprend l'échange collectif :**

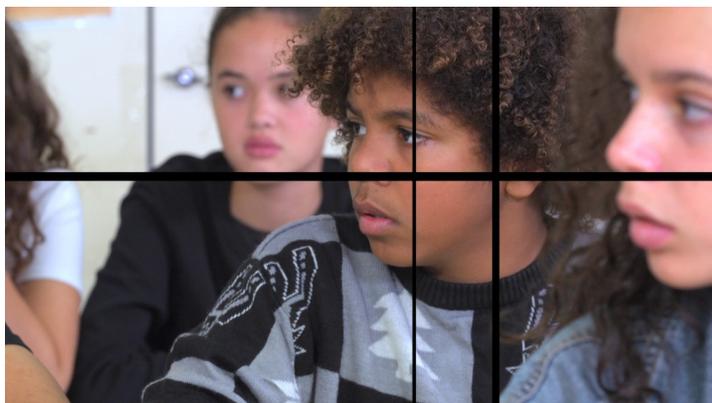
Alors, que **devrait** faire Antoine ?

*Il devrait le dire...*

*Oui mais il faut du courage...*

*Le dire à un adulte en qui on a confiance... Quand ça nous concerne*

**Projection de la suite, jusqu'à l'arrêt 4<sup>ème</sup> écran où Maxime se dénonce...**



Qu'est-ce qui se passe dans cette séquence ?

*Maxime se dénonce alors qu'il n'était pas d'accord pour faire passer sa copie et qu'il avait dit à Yohann et Rachid que si le prof s'en apercevait il les balancerait...*

Qu'est-ce qui l'amène à se dénoncer du coup ?

*L'inquiétude, la préoccupation pour sa sœur, il estime que c'est plus grave...*

L'animateur leur propose de reprendre leur feuille et de répondre à deux questions :

- *Que va-t-il se passer ?*
- *Pourquoi ?*

Une fois fait, l'animateur reprend : que **devrait-il** se passer... ?

*Il faut le dire...*

*Ils devraient le dire...*

*Quand on est témoin, qu'on le sait, on le dit...*

On revient sur Antoine pour mettre en parallèle ce qu'ils/elles disaient sur Antoine et ce qu'ils/elles ont désormais dit...

**Projection de la suite, jusqu'à l'arrêt 5<sup>ème</sup> écran sur la situation de Rachid qui dit :**

**« J'suis pas un voleur ! »**



- **Échange entre Yohann et le prof**

Pourquoi le prof dit à Yohann « *je pensais que le sujet t'intéresserait* » ?

*Parce qu'il est noir, peut-être parce qu'il connaît l'engagement de Yohann dans l'association qui construit des écoles en Afrique...*

Est-ce qu'il lui dit ça pour le valoriser ou le dévaloriser ?

*Pour le valoriser...*

Et comment Yohann le comprend ?

*Il se sent attaqué, discriminé parce qu'il est noir...*

Est-ce qu'on peut comprendre que quelqu'un soit révolté contre le racisme et ait envie de le combattre ?

*Bah oui...*

Et en même temps, pourquoi l'une de ses camarades se retourne et lui dit « *tu parles de racisme mais c'est toi le raciste, pour toi les femmes c'est des esclaves* » ?

*Parce qu'il a dit « arrête de faire la meuf », « rembourse-le, le pédé là »...*

Est-ce que c'est cohérent de combattre une discrimination, le racisme, tout en tenant soi-même des propos discriminants envers les femmes ou les homosexuels ?

- **La réaction du groupe face à l'ultimatum lancé par le prof**

Ils reprennent la phrase de Yolanda : « *Faut être solidaire...* »

*Il faut être soudés*

C'est quoi être solidaire ? On est solidaire pour quoi ? Jusqu'où on est solidaire ?

- **Sur Rachid :**

*Il fait de la peine*

*Mais c'est de sa faute !*

*C'est à cause de sa situation familiale... si les autres ils le savent ils vont se moquer...*

La culpabilité de Rachid

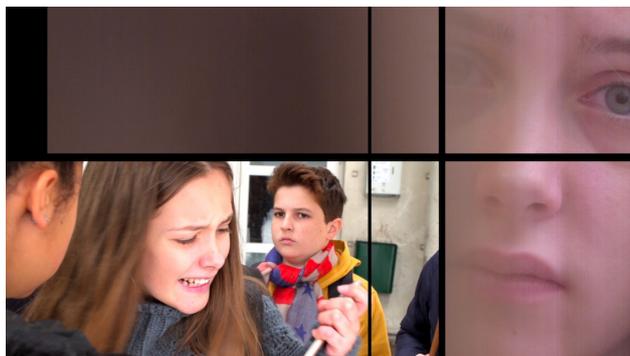
Et Maxime ?

*Il protège sa sœur*

Parallèle avec Yolanda : était-elle protégée par son grand frère ?

**Projection de la suite**

**jusqu'au 6<sup>ème</sup> écran sur Chloé**



Rires à la suite de la réaction d'Antoine « *C'est pas elle ! C'est pas moi...* »

*Il veut pas qu'elle soit accusée à tort, mais il a peur de balancer parce que Marvin l'a menacé...*

Est-ce que dans cette situation, si Antoine parlait, ce serait balancer ?

*Oui, non...*

Est-ce que le terme de « balance » est plutôt positif ou négatif ?

*Négatif, c'est mal vu, on peut pas te faire confiance, t'es une poucave...*

Est-ce que si Antoine parlait, ce serait pour protéger ou pour porter atteinte ?

*Pour protéger Chloé, mais il se mettrait en danger par rapport à Marvin qui l'a menacé...*

On travaille le **conflit de loyauté**, la peur des menaces, la notion de **non-assistance à personne en danger**, la différence entre la **parole qui protège** et la **parole qui porte atteinte**.

« Tu m'avais promis ! » dit Chloé...

Là, il fallait le dire ?...

C'était un secret... comment on garde un secret ?

À partir de quand on le garde pour soi ?

Y aurait-il des secrets qu'il ne faudrait surtout pas garder pour soi ?

*C'est difficile de dire...*

*Il faut avoir confiance quand on dit...*

**On va désormais retrouver certains des personnages après... seuls...**

**Projection de la suite jusqu'à l'arrêt 7<sup>ème</sup> écran**



Rappel :

**Yohann :** « C'est pas juste... Je vais tout de même pas aller voir la CPE et lui raconter « ah

« Je.tu.il... » - Conducteur d'animation EN VISAGE

*Madame c'est pas bien ce qu'on a fait » comme un bébé! [...] Comment je vais faire maintenant... Tout ça, c'est à cause du prof » (la colère face à l'injustice, le regard des autres et de l'adulte)*

**Yolanda** : « *C'est vrai j'ai dit qu'elle était malade mais c'était à Yohann, pas aux autres. Je pensais pas qu'on en arriverait là, c'est pas de ma faute...* » (la part de responsabilité)

**Chloé** : « *Je pouvais pas montrer ça à la CPE... si elle croyait que c'était vrai...* » (la confiance en l'adulte)

**Marvin** : « *C'est elle qui cherche la merde ! elle l'a cherché, c'est tout !* » (l'inversion de culpabilité)

**On les amène à travailler particulièrement ce qu'ils vont avoir perçu : Comment on rejette la faute sur l'autre... la crainte d'être infantilisé (Yohann) et la confiance nécessaire pour parler à un adulte.**

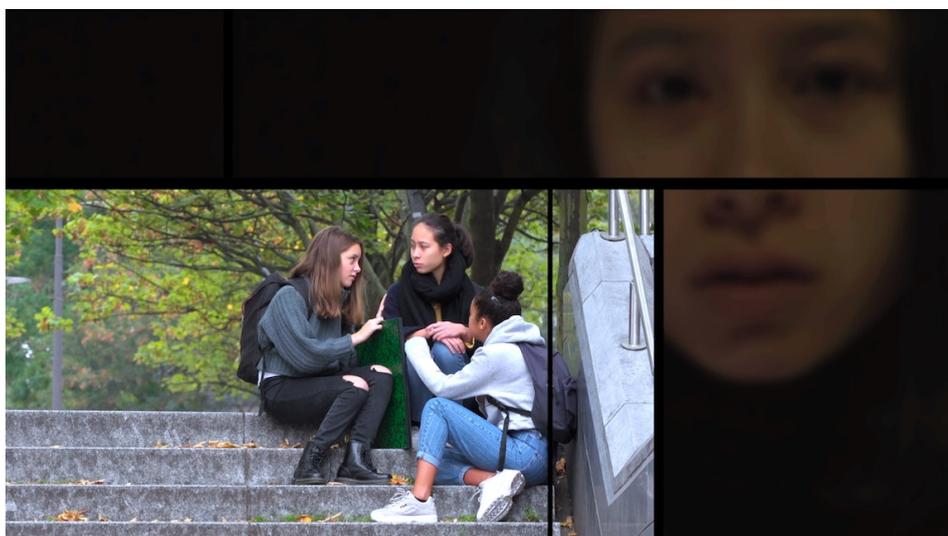
**Fin du film 2 : on leur propose de synthétiser ce qu'ils en ont retenu.**

Leur synthèse :

- *Amitié / confiance*
- *Rejeter la faute*
- *On peut pas faire confiance à tout le monde*
- *Dans les amis : bon ou pas bon*
- *Pas la confiance à n'importe qui*
- *Réfléchir aux conséquences*

### Projection du Film 3

Beaucoup d'attention pendant la projection. À la moitié du film, l'image se fige sur cet écran :



**On leur propose de reprendre leur feuille et de répondre à deux questions :**

*« Je.tu.il... » - Conducteur d'animation EN VISAGE*

- À la suite de ce que Lian leur a dit, que vont faire Yolanda et Chloé ?
- Pourquoi ?

### Alors que va-t-il se passer maintenant ?

*Les copines devraient le dire... Lian a vraiment l'air mal, elle a besoin d'aide...*

*Non, car elles ont promis... elle a pas envie que ça se sache... Et puis Yolanda a déjà trahi Chloé donc elle va pas faire la même chose avec le secret de Lian...*

Retour sur le **secret** : C'est quoi un secret ?

*Quelque chose qu'il ne faut surtout pas dire, qu'il faut garder pour soi...*

On refait le lien avec les situations précédentes :

Yolanda/Chloé « *Pourquoi tu m'as trahie ?* »

Marvin/ Antoine – Maxime/Yohann, la notion de confiance, de secret...

Yolanda en réponse à Yohann qui demande ce qui se passe pour Lian : « *Ça vous regarde pas au pire* » : À partir de quand ça nous regarde ?

- ⇒ Distinction entre des situations relevant de la **vie privée**, de l'intimité de la personne et des situations relevant du **danger**, parce qu'elles présentent un risque pour soi ou pour les autres
- ⇒ Par exemple, vous vous souvenez de Marvin, qui disait « *Tu crois pas qu'on a le droit de savoir ?* » dans le film 2 à propos de la maladie de Chloé ? Est-ce que là on serait dans le même cadre ? Qu'est-ce qui ferait que ce serait nécessaire de savoir ?

Est-ce qu'il y aurait certains secrets qu'il ne faudrait surtout pas garder ?

*Oui, si c'est dangereux, s'il y a des risques...*

À partir de quand on prend part à ce qui arrive à quelqu'un ? Rappelez-vous Antoine au sujet de l'envoi par Marvin de la photo de Chloé qui disait : « *et puis c'est pas ton problème...* »

C'est quoi s'engager ? c'est quoi être responsable ? si on est responsable de soi est-on responsable de l'autre ?

- ⇒ Éventuel rappel sur la **non-assistance à personne en danger** en y mettant du sens : le fait que ce délit soit pénalement répréhensible est lié à un projet de société favorisant la responsabilité et la solidarité, plutôt qu'un fonctionnement sur le mode de « *chacun pour soi* ». Ce n'est donc **pas une menace individuelle mais un garde-fou collectif**.
- ⇒ Précision des différents critères et ce qu'en dit la loi : si dans une situation de danger pour autrui je choisis **volontairement** de ne pas intervenir alors que j'en ai les **moyens** et que cela ne représente **aucun danger pour moi**, je commets un délit passible pour information de cinq ans d'emprisonnement et 75000 euros d'amendes (circonstance aggravante si la personne en péril est un mineur de quinze ans).

⇒ Sur le critère « pas de danger pour moi », on peut prendre l'exemple suivant : je ne vais pas sauter à l'eau pour aider quelqu'un qui se noie si je ne sais pas nager, mais je peux alerter quelqu'un ou appeler les secours.

Le **sentiment de culpabilité** de Lian quand elle dit : « *C'est ma faute aussi, j'avais qu'à pas être en retard... Si j'étais sortie en même temps que tout le monde, ce serait jamais arrivé...* », à distinguer de la **culpabilité** des personnes qui ont commis cette agression

*Lian s'est fait agresser, elle a l'air traumatisée, elle sur-réagit quand Maxime lui fait peur, elle fait des cauchemars, elle a l'air de ne pas aller bien et d'avoir besoin d'aide, et en même temps elle a fait promettre de ne rien dire...*

⇒ Éventuelle distinction de sens entre la **tournure pronominale** « *se faire agresser* », qui impliquerait une participation active, et la **tournure passive** « *a été agressée* », qui vient dire qu'elle a subi l'agression en question

### À partir de quand on dit ? à partir de quand on s'inquiète ?

Nous allons voir quel choix vont faire Yolanda et Chloé, et comment le groupe sera amené à réagir...

### Suite de la projection, jusqu'à la fin du film.

Leurs réactions : *Ils ont été soudés, solidaires...*

On travaille à nouveau autour du mot « *solidaire* », que Yolanda avait énoncé à propos de la triche. Ça voudrait dire quoi, être solidaire ?

*Se soutenir, être unis, s'entraider...*

Pour quoi est-ce qu'on peut être **solidaire** ?

*Quand quelqu'un a besoin d'aide, pour faire des bêtises...*

Dans le film, à quels moments on pourrait dire que les personnages ont été solidaires ?

*Pour récolter de l'argent pour une association qui construit des écoles en Afrique, pour la triche, pour aider Lian...*

Est-ce que le mot « *solidaire* » vous fait penser à un autre mot proche ?

*La solidarité...*

Dans quelles circonstances on parle souvent de solidarité, est-ce que vous pouvez penser à des organisations en lien avec la solidarité ?

*Des associations, Les Restos du cœur, le Secours populaire...*

Est-ce que vous voyez une **différence entre être solidaire et la solidarité** ?

*On peut être solidaire pour faire des bêtises, alors que dans la solidarité on aide à faire des choses bien...*

Exactement, la solidarité c'est aussi une **valeur morale**, dans la solidarité on agit au bénéfice de l'autre.

Ils évoquent le **ressenti de Lian**, ses émotions, la peur... on revient sur « la surprise », en quoi la surprise provoque la **sidération**...

*Il faut se confier mais c'est pas facile d'aller voir un adulte...*

On peut faire le lien avec la phrase de la CPE « *C'est courageux de ta part* » : Qu'est-ce que ce mot viendrait dire ? Qu'est-ce qui fait que ça pourrait être difficile d'aller parler à un adulte ?

*On peut craindre le regard des autres, passer pour une balance ou un bébé, peur de ne pas être cru par l'adulte et après c'est pire, peur qu'il ne puisse rien faire...*

Qu'est-ce qu'il faudrait alors pour parler à un adulte ? De quoi on aurait besoin pour parler ? Si vous souhaitez parler à un adulte, comment vous le choisissez ? Comment il faudrait que ça se passe pour que l'échange soit bénéfique ?

*Il faut pouvoir lui faire confiance, être sûr qu'il nous écouterait et qu'il nous croira...*

Donc on aurait besoin de **confiance en l'adulte et d'estime de soi** pour penser que ce qu'on dit va être accueilli et entendu, et que l'adulte va pouvoir apporter une réponse à notre demande...

On en vient à questionner le **rôle de l'adulte**... À partir de quand on intervient ?

On fait le **parallèle entre les jeunes et les adultes** qui peuvent se préoccuper et s'inquiéter : les adultes peuvent-ils être confrontés aux mêmes questionnements que les adolescents sur ces sujets ?

*Oui, ils peuvent aussi s'inquiéter, s'interroger, douter, culpabiliser, avoir besoin d'aide...*

⇒ Les différents degrés et niveaux de responsabilité : **la responsabilité professionnelle**.

⇒ **Le secret professionnel et ses limites** : la non-assistance à personne en danger.

L'adulte référent du collège présent pendant l'action EN VISAGE est bien entendu invité à intervenir s'il le souhaite, particulièrement sur cette partie, pour transmettre un vécu parallèle à celui des jeunes.

Quelles questions les adultes pourraient se poser pour que les élèves soient prêts à leur parler si besoin ?

⇒ Que faire pour qu'ils sachent qu'ils peuvent venir nous voir si besoin ?

⇒ Quelles seraient les conditions de l'accueil de la parole ?

⇒ Comment construire ensemble une réponse à une préoccupation légitime ?

**Pour finir l'action : l'étape de l'évaluation.**

**Elle peut faire l'objet d'une séance dédiée comme elle peut être proposée à la fin de la 3ème séance en fonction du temps que l'établissement peut consacrer à l'action.**

**Ce questionnaire d'évaluation propre au programme, permet de mesurer les effets de l'action : nous vous invitons pour cela à consulter le chapitre « évaluation de l'action » de notre « Guide d'appropriation du programme EN VISAGE » disponible sur notre site internet [www.jetuil.asso.fr](http://www.jetuil.asso.fr)**